

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **57 (1965)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

57^e année

Décembre

N° 12

Le marché suisse des capitaux

Successivement nous avons reproduit dans les numéros d'octobre et de novembre derniers de substantiels exposés de M. Vouga sur « L'aménagement du territoire » et de M. Huber sur « La politique suisse en matière de logements », qui furent traités magistralement au Cours d'information syndicale de Sonloup à la fin de septembre dernier. Nous complétons aujourd'hui ce tour d'horizon par l'exposé de M. J. Clerc, directeur de l'Union de Banques Suisses, à Lausanne, sur « La situation du marché des capitaux ». Nos lecteurs apprécieront cette introduction simple et claire dans les arcanes de la banque, même s'ils ne partagent pas nécessairement toutes les opinions exprimées avec une tranquille franchise par leur auteur.

Réd.

Pendant des années, même des dizaines d'années, le marché suisse des capitaux a eu la réputation de posséder une capacité extrêmement large. Il était caractérisé par une liquidité abondante et, de ce fait, par de faibles taux d'intérêt que de nombreux pays nous enviaient. Aussi longtemps que cette situation se maintint, le marché financier ne fit guère l'objet de débats dans le public. Certes, en Suisse, la formation de capitaux – ou l'activité de l'épargne – était déjà relativement importante avant la première guerre mondiale, et elle contribua largement à l'industrialisation de notre pays.

Mais, à vrai dire, le grand tournant, et partant l'accession de la Suisse au rang de place financière internationale, se situe seulement après la deuxième guerre mondiale. Lorsqu'en 1949 une véritable vague de dévaluations déferla sur le monde, le franc suisse fut l'une des rares monnaies qui conserva sa parité-or. Cette parité n'était pas seulement inscrite sur le papier, mais elle s'appuyait sur des réserves de métal jaune qui assurèrent pratiquement sans interruption une couverture intégrale des billets en circulation. Le prestige du franc suisse tenait à plusieurs raisons. A côté de la stabilité politique du pays, il y a lieu de mentionner le fait, essentiel en l'occurrence, que le franc fut pendant de nombreuses années la seule monnaie européenne d'une convertibilité illimitée. En outre, la balance des revenus présentait presque toujours des excédents, et